



**Régis JUANICO**  
**Député de la Loire**  
**Conseiller Général de la Loire**

Saint-Etienne, le 5 mars 2008

**Monsieur le Délégué  
départemental  
Association pour le Droit de  
Mourir dans la Dignité**

**Monsieur,**

J'ai bien reçu la carte pétition de l'Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité que vous avez signée et par laquelle vous me demandez d'initier un débat sur la question de la fin de vie à l'Assemblée Nationale. L'ordre du jour du Parlement est malheureusement essentiellement fixé par le Gouvernement qui n'a pas prévu l'examen d'un tel texte dans l'immédiat. Néanmoins, je crois que la problématique que vous soulevez nécessite un examen serein et dépassionné.

A ce propos, vous noterez sans doute avec satisfaction que le Parti Socialiste a récemment lancé une grande réflexion sur le sujet dans le cadre de ses Forums pour la Rénovation. A l'issue de discussions passionnantes, il a été rappelé que les progrès de la science, la nécessaire prise en compte des droits des malades et la réalité de l'euthanasie clandestine nécessitent sans doute une intervention du législateur pour encadrer les conditions de la fin de vie.

D'autant plus que la Loi du 22 avril 2005 sur le « laisser mourir » ne règle pas tous les cas. Sans aller jusqu'à une légalisation du suicide assisté, les socialistes ont défendu pendant la campagne pour les élections présidentielles l'idée d'une « Loi Vincent Humbert » dépénalisant l'aide active à mourir lorsque le médecin aura répondu à une demande claire d'un patient en fin de vie, en survie médicalement assistée ou éprouvant une souffrance physique ou psychique intolérable.

Cette exception d'euthanasie, d'ailleurs prônée par le comité consultatif national d'éthique, ouvrirait un droit nouveau à maîtriser sa fin de vie et inciterait parallèlement au développement des soins palliatifs. Je crois que cette proposition est réfléchie, progressiste et constructive et j'espère que nous aurons la possibilité de la faire valoir au cours du mandat.

Je vous remercie donc de votre interpellation sincère et citoyenne et je vous prie d'agréer, Monsieur, mes sincères salutations.

**Régis JUANICO**